

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

1 OCTOBRE 1906

Nos. 19

SOMMAIRE—Visite pastorale et ordination—Bénédiction d'une chapelle—
Nos jeunes prêtres à l'étranger—Souvenir lointain—Le Supérieur des
Oblats—Cinquantenaire—A travers le diocèse—A travers les provinces—
Echos d'Amérique—Chez les Sœurs de Jésus-Marie.

VISITE PASTORALE ET ORDINATION SACERDOTALE AU LAC DES CHÊNES (OAK LAKE, MAN.)

les 12 et 13 août 1906

Depuis plusieurs années, la paroisse de St Athanase du Lac des Chênes (Oak Lake, Msn.) n'avait pas eu l'honneur de recevoir Mgr l'Archevêque. Il était juste qu'il y eut compensation; de là l'heureuse idée de faire coïncider avec la visite pastorale l'ordination d'un enfant de la paroisse, M. l'abbé J. Arsenault.

De longue main, le Rév. M. Bouillon, curé de la paroisse, avait combiné et arrêté les " plans " d'une fête sans égale, il s'agissait de démontrer que la Mission catholique d'Oak Lake, si menacée de disparaître, il y a cinq ans, était aujourd'hui en pleine voie de prospérité.

Les invitations aux Confrères, n'avaient pas été ménagées; et une dizaine de prêtres venant des diverses parties du diocèse, y répondirent par leur présence.

C'était le dimanche, 12 août. Après avoir, dans la matinée, fait la visite canonique de St Augustin de Brandon, dirigée par les RR. PP. Rédemptoristes, Mgr l'Archevêque quittait cette ville, vers 2 h., pour se rendre à Oak Lake, petite station située à 35 milles à l'ouest, sur la grande ligne du C. P. R.

Sa Grandeur était accompagnée de son secrétaire, le Rév. M. Poitras, du R. P. Dugas, s. J. Recteur du Collège de St Boniface, du R. P. Billiau, Rédemptoriste, des Rév. MM. Lemieux et Maillard et de M. l'abbé Arsenault, l'ordinand.

A 3 h. nous descendions du train; de nombreuses voitures

étaient mises à notre disposition et cinq minutes plus tard, nous étions déjà sur le terrain de l'église, à l'extrémité est de la ville. — Nous retrouvions là d'autres confrères arrivés de la veille, les RR. MM. Rousseau, Thériault et Gerritsma

On respirait un air de grande fête; la petite cloche sonnait à toute volée; les sourires, les guirlandes, les pavillons, le soleil se disputaient la place. Pour qui n'avait pas vu la mission catholique du Lac des Chênes depuis 4 ans, les changements et améliorations étaient remarquables: l'église agrandie par la transformation de l'ancien presbytère en brique, à la fois si simple et si coquet; les dépendances récemment construites, tout cela nous apparaissait comme l'efflorescence d'une vie de paroisse active et bien comprise.

Après les cérémonies de la visite et de la confirmation, Monseigneur reçut deux belles adresses en anglais et en français. on y disait comment la paroisse de St Athanase avait été sauvée de la ruine par le curé actuel, M. Bouillon; on y parlait de tout ce qu'avait fait la Corporation Archépiscopale pour aider le prêtre dans son travail de restauration. L'œuvre de la Cathédrale n'y était pas oubliée, pas plus que la question des écoles.

Dans sa réponse, Sa Grandeur fit ressortir combien ces remarques et allusions lui étaient sensibles; félicita le curé du zèle déployé pour assurer la stabilité de la paroisse, et remercia chaleureusement les paroissiens de leur générosité à seconder les efforts de leur prêtre.

Le soir, un souper servi magnifiquement par les Dames de de la Société de l'Autel, réunissait au presbytère les prêtres présents, les syndics et quelques autres laïques.

La nouvelle construction (ce presbytère dont on avait tant entendu parler), fut ensuite inspectée et soumise aux critiques des confrères, et les plus difficiles ne s'opposèrent pas à ce que on lui donnât le nom de "presbytère-modèle". Mentionnons, du reste, en toute justice, que cette jolie maison a été construite sous la direction du curé lui-même et d'après ses plans, qu'elle a été bâtie dans de très bonnes conditions et de façon très pratique. "Cuique suum."

Le lendemain, 13 août, à 9h. $\frac{1}{2}$, la même foule des fidèles se pressait dans l'église, pour assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Arsenault, enfant de la paroisse et ancien élève du Collège de St Boniface.

Aux dix prêtres dont nous venons de mentionner les noms

s'étaient joints le R. P. Riffel, rédemptoriste, Supérieur de la maison de Brandon et le Rév. M. Nadeau.

Douze prêtres pour l'imposition des mains, quel spectacle touchant !

Mgr l'Archevêque qui a tant à cœur le recrutement de son clergé, avait la consolation de se dire que les cérémonies dont ce peuple était témoin, raviveraient dans les âmes, l'amour et le respect dus aux prêtres et aideraient à l'éclosion et au développement des vocations sacerdotales. De fait, nous avons vu ce jour là, couler bien des larmes. C'étaient des larmes de foi, et aussi, peut-être, pour beaucoup de mères, des larmes d'espérance, à la pensée qu'un jour, un de leurs fils arriverait au même honneur.

Un témoin.

BÉNÉDICTION D'UNE CHAPELLE.

ST STANISLAS. Nous avons reçu du Rév. P. E. Vrindaëgs Rédemptoriste, la relation suivante.

A l'occasion de la visite pastorale faite à Yorkton à la date du 22 juillet, un excellent catholique Polonais vint supplier Sa Grandeur de nous permettre quelques visites à sa colonie (qui se trouve en dehors de notre juridiction) et d'y bénir une nouvelle chapelle dont les travaux étaient à peu près achevés.

Après avoir pris quelques renseignements au sujet de ce nouveau " settlement " polonais situé à cinq milles au nord est de Ste Delphine, Monseigneur accéda bien volontiers à cette demande et nous engagea à visiter ces braves gens.

Le 15 août, ayant eu à me rendre à Hirzel j'en profitais pour me rendre au désir de Monseigneur l'Archevêque et visitais St Stanislas qui se trouvait sur mon chemin. Cette nouvelle paroisse compte 45 familles polonaises et ruthéniennes. L'église construite en lumber est sise sur une jolie colline elle mesure 18x36 pds, elle est surmontée d'un joli petit clocher qui, du haut de la colline, domine tout un vaste horizon. Le site ne pouvait être mieux choisi.

Le 19 août, le Rév. P. Borgonie et moi avons voué ce nouveau temple au Seigneur. A 11 heures, l'humble sanctuaire regorgeait de monde et bien des personnes ne pouvant trouver de place à l'intérieur durent rester au cimetière. Nous étions vraiment émerveillés à la vue de tant de catholiques réunis dans une contrée à peine ouverte à la culture. Tant il est vrai

de dire que dans nos vastes prairies de l'Ouest, il y a des catholiques par milliers dont on ne soupçonne même pas la présence. Avant de commencer l'office, le R. P. Borgonie fit une allocution pleine d'a-propos; puis eut lieu l'imposante cérémonie de la bénédiction, suivie de la grand'messe et d'un sermon en polonais.

Plus de cinquante personnes s'approchèrent de la Sainte Table, heureux de recevoir le Dieu consolateur dont ils avaient été privés depuis longtemps.

C'était un bien beau spectacle de voir ces fidèles des deux rites s'approcher de la table sainte et fraterniser au pied d'un même autel, dans l'adoration d'un seul et même Dieu. Bien grands furent ce jour-là, la piété et l'enthousiasme de ce peuple si religieux. Bien des âmes furent reconciliées avec le Seigneur, et bien des cœurs malades reçurent l'onction des consolations divines.

Une fois de plus, le Très-Haut avait agréé l'hommage de la sainte offrande et des prières de centaines de fidèles, là où, hier encore, l'Indien dressait sa tente et faisait paître son troupeau sans savoir que ce lieu avait été choisi par le Seigneur.

NOS JEUNES PRETRES A L'ÉTRANGER.

UN DOCTEUR ROMAIN.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le premier prêtre de St Boniface, un élève du Collège de St Boniface, un lauréat du Grand Séminaire de Montréal, M. l'abbé Joseph Prud'homme, prêtre, actuellement au Collège Canadien à Rome, a cueilli les palmes du doctorat en théologie, avec grande distinction "Cum magna laude"

Le nouveau docteur romain, fils de l'Honorable juge Prud'homme, est actuellement à M. Gladback, près de Cologne en Allemagne. Il a été envoyé, à dessein, par ses supérieurs, dans ce centre de la grande organisation (volkerwerein) qui forme une armée compacte, de 400 000 mille catholiques allemands, afin d'étudier sur place cette œuvre merveilleuse qui a rendu de si précieux services à l'Église en Allemagne.

Le jeune abbé bonifacien parle passablement l'allemand. Il ne peut tarir son admiration pour la piété du clergé et des fidèles de M. Gladback, une des villes les plus catholiques du

monde. Ce qu'il dit des servants de messe serait capable de rendre jaloux tous les servants de messe du pays.

L'abbé Prud'homme doit passer encore deux années à Rome pour étudier le droit canon, et on peut dire que c'est à la demande du bon Pape Pie X lui-même, lors de l'audience donnée au mois de décembre dernier, 1905, à l'honorable Juge et à Madame Prud'homme.

UN RUTHÉNISANT.

Un autre abbé manitobain a aussi été envoyé à Rome au Collège Canadien, il y a un an, c'est M. l'abbé Adonis Sabourin, prêtre de notre belle paroisse de St Jean Baptiste, aussi élève du Collège de St Boniface et également lauréat du Grand Séminaire de Montréal.

Le zèle des âmes pousse ce jeune prêtre Canadien-Français vers les Ruthènes, fils de l'Eglise Grecque-Catholique et unis au St Siège. D'après les Rds Pères Basiliens, de Winnipeg, il y en aurait 60 000 mille dans le diocèse de St Boniface et 40 000 mille dans la Saskatchewan et l'Alberta, 100 000 mille en tout !!

Or, M. l'abbé Sabourin, tout en étudiant la théologie au Collège Canadien, se donne à l'étude de la langue ruthène (langue slave comme le Russe, le Polonais, le Bohémien) ainsi que la liturgie ruthène.

On sait que les saints Cyrille et Méthode sont les pères de la langue slave et de la liturgie grecque-ruthène.

Le jeune abbé ruthénisant est actuellement à Lemberg, en Galicie, empire d'Autriche, dans un monastère de Basiliens, "Basilianerkloster, Zolkienska Gasse, Lemberg." Il écrit à la date du 30 juillet: "Le Rév. P. Filas m'a reçu avec bonté"

On sait que le Rév. P. Filas qui a passé plusieurs années dans l'Alberta est maintenant supérieur de son Ordre, en Galicie.

SOUVENIR LOINTAIN !

La lettre ci-jointe que nous avons le plaisir de porter à la connaissance de nos lecteurs, est une preuve de plus contre le proverbe fameux: Hors de vue, hors de souvenir ! C'est, en effet, du fond de l'extrême Orient, non loin des côtes de la Chine, que le bon Père Garaix, S.J. nous envoie son souvenir pieux et reconnaissant.

Puisse cette lettre nous rappeler les pauvres missionnaires, ces martyrs de chaque jour, et nous encourager à les soutenir davantage de nos prières et de nos aumônes.

“ Des Iles de Sancian, le 11 juin 1906. ”

Monseigneur,

Permettez que j'envoie à Votre Grandeur un salut bien respectueux et..... bien affectueux aussi, de ce rivage lointain où St François-Xavier rendit le dernier soupir.

Qu'il fait bon prier, Monseigneur, à ce cher tombeau du grand Apôtre de l'Orient ! Je ne vous ai pas oublié, Monseigneur, chaque fois que j'ai eu le bonheur d'y offrir le Saint Sacrifice: Vous avez été si bon pour moi.

Veuillez avoir la grande bonté de dire aux bonnes Sœurs Grises (lesquelles voudront bien en écrire à la Révérende Mère Royale) que leur ornement est venu jusqu'à Sancian. Cet ornement a été presque héroïque pour se rendre, il y a 50 ans, de Montréal à St Boniface. Il ne s'est pas contenté de cela; il est venu jusqu'au tombeau de St François-Xavier. Inutile de vous dire que j'ai prié pour les généreuses donatrices. J'ai reçu la lettre qu'elles m'ont envoyée, et l'ai lue avec le plus grand plaisir

Je n'ai pas oublié non plus vos bonnes Filles de la Maison Chapelle. Elles aussi ont travaillé à mon autel portatif.

Veuillez, Monseigneur, me continuer le secours de vos dévots sacrifices et de vos saintes prières.

De Votre Grandeur,

Le très humble serviteur en N. S.

J' Garaix, s.J.

LE SUPERIEUR GENERAL DES OBLATS.

Un télégramme de Mgr l'archevêque au R. P. Camper, O.M.I., vice-provincial, vient de nous apporter la nouvelle de l'élection du R. P. Augustin Lavillardière comme Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le R. P. Lavillardière était certainement un des membres les plus distingués de la Congrégation des Oblats et un homme des plus en vue. Il a été le fondateur de la maison de Lyon et supérieur de N.-Dame de l'Osier, à Grenoble. Il était encore supérieur de la Province du Midi de la France, lorsque le gouvernement maçonnique expulsa les religieux.

Nous croyons que le choix des Oblats délégués a été des plus judicieux, car le R. P. Lavillardière est connu pour son attachement à la devise de son ordre: "Evangelizare pauperibus misit me", devise qu'il a d'ailleurs toujours fidèlement mise en pratique. Le R. P. Lavillardière en effet, est connu dans tout le midi de la France surtout, par ses prédications remarquables. Charmant causeur, conférencier distingué, missionnaire dans l'âme, le R. P. Lavillardière partout où il a passé n'a laissé que le meilleur et le plus vivant des souvenirs.

Le R. P. Lavillardière est âgé de 58 ans; il a été doué par la nature d'une belle stature et d'une physionomie agréable ce qui assurément, ne nuit en rien à ses nombreuses qualités de cœur.

Avec tous les Oblats de Marie Immaculée nous nous réjouissons d'un aussi heureux choix et nous prions Dieu et la Vierge de conserver longtemps aux si vaillants et généreux missionnaires que sont les Oblats, le distingué Supérieur qu'ils viennent de se donner.

CINQUANTENAIRE.

Il y a eu cinquante ans le 21 septembre dernier, que le Révérendissime Père Dom Adrien Gréa, abbé de St Antoine, fondateur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception a été ordonné prêtre.

C'est avec bonheur que nous nous unissons à tous les membres de cet Ordre pour demander à Dieu de conserver durant de longues années encore, ce vieillard bientôt octogénaire dont l'existence a été une lutte continuelle pour la défense de la religion catholique.

Que le Révérendissime Père veuille donc agréer les souhaits qu'd nous formons pour sa vénérable personne ainsi que pour l'Ordre qu'il a fondé et qu'il dirige avec tant de sagesse pour le plus grand bien de l'Église.

A TRAVERS LE DIOCESE

À L'ARCHEVÊCHÉ

Le "Madona" de la ligne Fabre sur lequel S. G. Mgr l'archevêque de St-Boniface ainsi que Nos Seigneurs Grouard et Breynat se sont embarqués le 29 août dernier en route pour

L'Italie, est arrivé à Marseille le 14 courant. Ceci donnerait à entendre qu'il a touché Naples vers le 11 d'où nos distingués voyageurs se sont rendus à Rome par chemin de fer. Au moment où paraissent les CLOCHES nous n'avons pas encore reçu de nouvelles détaillées de S. G. Mgr l'archevêque. Nous espérons toutefois que jusqu'à présent le voyage aura été heureux. Nous prions Dieu d'une manière toute spéciale pour que le retour s'effectue sans accident.

— Les travaux ont été suspendus à cause de la grève. C'est assurément dommage pour la cathédrale, mais ce l'est encore plus pour les ouvriers maçons et tailleurs de pierre qui, par pure sympathie pour quelques plombiers de Winnipeg, ont perdu chacun une quarantaine de piastres, sans compter les dépenses qu'ont dû leur occasionner ces jours de chômage.

C'est le cas de dire que telles qu'elles sont actuellement, les unions ouvrières ne sont pas le salut pour les ouvriers.

À TRAVERS LA VILLE. — Le pavage des rues de St-Boniface avance tranquillement mais sûrement. Nous nous réjouissons déjà à la pensée de ne bientôt plus nous engluier. L'argent voté à cette fin ne sera assurément pas dépensé mal à propos.

CHEZ LES SŒURS GRISES. — Vendredi, le 14 septembre dernier, les Sœurs Grises de la Croix célébraient avec grande pompe la fête de leur Institut, 'l'Exaltation de la Ste Croix', dans la chapelle de la Maison Vicariale. Un nombreux clergé et beaucoup de fidèles ont assisté à cette fête tout intime. Le R. P. Houle, c. s. v., curé de Makinak, officiait avec MM. les abbés Vorst et Labbé comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Lacasse, O. M. I., a fait le sermon de circonstance. Après avoir donné dans son exorde un souvenir ému à la Vénérable Mère d'Youville qui légua à ses saintes filles un amour si parfait du Crucifix, le Révérend Père rappela l'histoire de la découverte et de la conservation des saintes reliques de la Croix. En une causerie bien documentée et d'un charme tout pénétrant, il montra comment depuis le jour du drame sombre où Jésus mourait pour nous au Golgotha, le bois de son gibet, d'abord vénéré en cachette par les premiers chrétiens puis enseveli sous les temples des divinités païennes par la rage des empereurs romains, nous est parvenu grâce à la piété de l'impératrice Hélène et de son fils Constantin qui le retrouvè-

rent intact et ressuscitèrent son culte. Puis ce fut une touchante exhortation à lever souvent les yeux vers ce bois sacré que l'Église offre à notre vénération. Il est devenu en effet un instrument de salut. Le signe de la Croix c'est le signe du chrétien, et qui l'accepte avec toutes les leçons de charité et de sacrifice qu'il renferme, accepte un gage assuré de vie éternelle.

Ces pensées fortes resteront longtemps gravées dans le cœur et l'esprit de ceux qui eurent le bonheur de les entendre exprimer avec une piété si communicative.

La fête s'est terminée dans l'après-midi par les Vêpres suivies de la vénération des reliques.

— Les travaux d'agrandissement faits à l'Hôpital de St-Boniface avancent rapidement. Tant mieux, car malgré l'aile très vaste ouverte l'année dernière, le local manque. Il y a encombrement et les corridors eux-mêmes sont occupés par les lits des malades. Il y a actuellement 353 malades sous les soins des Sœurs Grises. Tous les jours les sœurs sont obligées de refuser des admissions.

WINNIPEG. — Les nouvelles constructions de l'hopice de la Maternité sont déjà à plusieurs pieds de terre. Les travaux sont faits avec soin.

ST LAURENT — On ne pourra pas taxer la paroisse de St Laurent de négliger le culte des Saints puisque dans un seul jour, dimanche, le 16 septembre, Monseigneur Dugas a béni dans la magnifique église de l'endroit, cinq grandes statues sorties des ateliers de Carli, Montréal, savoir: groupe de l'Agonie, Sacré-Cœur, St Joseph, St Laurent et Ste Anne.

Ceux qui visitent St Laurent pour la première fois, sont étonnés de voir ce que les bons Pères Oblats ont pu faire pour cette localité. Les édifices religieux; l'église, le couvent des Sœurs Franciscaines et la maison des Pères sont en pierre et ont un cachet vraiment impressionnant.

Grâce aux sacrifices que se sont imposés les Rds Pères, et grâce à la charité des Irlandais de St Paul et de Chicago mise en activité par le bon Frère Mulvihill; ces édifices ont pu s'élever sur les ruines des anciennes bâtisses détruites par le feu.

Le 16, l'église avait revêtu sa plus belle parure; la population s'y était rendue nombreuse. Mgr Dugas chanta la messe, et le Rév P. Camper, O.M.I., qui a passé 35 ans de sa vie dans

cette mission, prêcha à la grand'messe. Dans l'après-midi, Mgr le Grand Vicaire prêcha sur le culte des Saints dans l'Église catholique, bénit les statues et donna pontificalement la bénédiction du T. S. Sacrement.

Que la paroisse de St Laurent embellie par son grand lac et sillonnée par le C. N. R., poursuive sa voie de rapides progrès. Que les colons aillent s'y établir nombreux; à l'ombre du clocher, sous la direction du dévoué Père Péran, se mêlant aux bons Bretons qui viennent d'y arriver à l'appel du Curé, leur compatriote.

Que l'industrie laitière qui a tant de chances de succès, s'y développe. — St Laurent doit devenir une grande et belle paroisse.

A TRAVERS LES PROVINCES

MONTREAL — La rentrée des classes est faite. Les journaux annoncent une affluence exceptionnelle d'élèves et se plaignent du manque de local — n'empêche qu'une certaine presse proclamera toujours l'urgente nécessité de l'école obligatoire.

Les locaux étant insuffisants, on trouvera là une raison de demander la gratuité complète de l'instruction par l'Etat. L'Etat n'est pourtant pas la pierre philosophale; témoins la France et les Etats-Unis où, malgré que l'Etat dépense des millions par centaines pour les écoles primaires, les statistiques gouvernementales annoncent cependant l'insuffisance de local pour plus de cent mille enfants. Quant à l'assiduité, l'Etat malgré toute sa sévérité, ne semble pas l'avoir améliorée en France du moins. C'est ce que prouvaient avec évidence les statistiques et ce que confirme M. Edouard Petit, une créature gouvernementale, lorsque tout dernièrement encore, il déclarait que l'obligation scolaire n'existe que sur le papier. N'empêche, nos petits laïcisateurs iront de leur petit boniment jusqu'à ce qu'ils aient au moins obtenu les petites positions qu'ils convoitent.

ONTARIO. — On parle d'une division de la Province d'Ontario et de la formation d'une nouvelle Province. Nous doutons fort que le Parlement d'Ontario consente volontiers à ce morcellement qui ne pourrait d'ailleurs qu'affaiblir l'élément anglais de cette Province où, déjà, l'élément français lui fait, sur plus d'un point, des brèches considérables. On a prédit que

tout l'Est du Canada serait français un jour. Cette subdivision ne ferait pas de mal à cette prophétie.

OTTAWA. — Une mine de nickel en pleine ville d'Ottawa; voilà assurément qui ne serait pas banal. On annonce la nouvelle comme certaine.

QUÉBEC. — A l'occasion de la rentrée des Tribunaux, une messe en l'honneur du Saint-Esprit a eu lieu. Cette messe a été chantée par Mgr Bégin, assisté de Mgr Laflamme de Mgr Mathieu, lundi le 10 septembre dernier à la chapelle du Séminaire.

C'est une belle et louable coutume, car qui donc a plus besoin des lumières d'en haut que ceux qui, sur la terre, doivent exercer la justice. Dieu veuille que tous ceux qui ont une pareille charge aillent s'éclairer à pareille lumière! Jadis en France, cette cérémonie se faisait avec pompe et solennité.

Tout naturellement, la Franc-maçonnerie a eu soin de rayer cette belle coutume du tableau. Aussi, on a vu quels jugements étaient rendus en France depuis quelques années.

Dieu veuille qu'au Canada cette coutume se généralise, et durant de bien longues années demeure.

Dans le discours qu'il a fait à cette occasion, M. L. Drouin, C. R. et Bâtonnier du Barreau de Québec, a donné quelques conseils qui, s'ils étaient observés par tous les avocats, contribueraient beaucoup au bonheur de la veuve et de l'orphelin.

— Le projet d'érection d'un monument au Sacré-Cœur de Jésus dans la paroisse St Sauveur de Québec trouve tous les jours de nouveaux adhérents et de nouveaux souscripteurs. C'est là un bel exemple que donne la paroisse de St Sauveur. Aux organisateurs de cette belle entreprise, nous souhaitons plein succès.

ECHOS D'AMÉRIQUE.

ÉTATS-UNIS — "Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam". C'est bien la paraphrase de ce verset du psaume que le Président Roosevelt a faite dans le discours qu'il a prononcé à Oyster Bay le 10 septembre dernier

Je ne peux pas admettre, a dit le président, qu'un citoyen américain ayant du patriotisme ne considère pas la religion comme un facteur essentiel de la prospérité de son pays. N'est-

il pas vrai que nos villes et nos villages ont grandi à l'ombre des églises, symbolisant ce fait que la vie du corps n'est pas seule essentielle, mais qu'il faut songer à celle de l'âme. Si nous n'avions pas pensé ainsi nous ne serions pas une nation aujourd'hui."

Une telle parole tombée de la bouche du Président de la République des États-Unis a une importance bien grande. Elle fait en effet ressortir l'importance vitale des sentiments chrétiens pour une nation. Et à l'heure où dans presque tous les pays la guerre à la religion est à l'ordre du jour, à l'heure où les hommes d'état ne semblent avoir d'autre mission que de détruire le christianisme, une semblable parole est une leçon de maître.

C'est à l'occasion de la fête anniversaire de l'église épiscopale du Christ, à Oyster Bay, que le Président Roosevelt a prononcé ces paroles si pleines d'enseignements.

— S'adressant aux membres d'une société de gymnasiarques français, Pie X leur a dit: "Soyez forts et courageux; sachez garder votre foi alors que tant d'autres la perdent; restez fermement attachés à l'Eglise tandis que tant d'autres l'abandonnent; et, servez Dieu fidèlement alors que tant d'autres le repoussent." Puis il leur a donné pour exemple l'héroïque Matathias disant: "Même si tous se soumettent lâchement à l'erreur, moi, mes frères, j'obéirai à la religion de mes pères."

CHEZ LES RDES SŒURS DE JESUS-MARIE — Nous venons d'apprendre la nouvelle de la mort de la Rde Sœur Marie du Rosaire, la huitième supérieure générale de l'Institut des SS. Noms de Jésus et Marie. Depuis le milieu d'avril dernier, la Rde Mère Supérieure allait de plus en plus s'affaiblissant. Dans la nuit du 15 la maladie s'était aggravé subitement et avait pris des proportions tellement alarmantes que d'un instant à l'autre on s'attendait dès lors à sa mort.

Quelques jours après la Rde Mère a rendu son âme à Dieu.

Elle s'est éteinte jeudi soir le 20 du courant.

Nous prions les Rdes Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie de vouloir bien agréer l'expression de nos religieuses condoléances, et nous demandons à tous nos abonnés de vouloir bien avoir pour la distinguée défunte un souvenir tout particulier dans leurs prières.